

Chica ! Chica ! Chic ! Aie ! Aie ! Aie !

ou la belle de Calix...

Jeudi 19 décembre 2019, le groupe « Marches courtes, etc. » part du Quai de la Londe pour une courte exploration du quartier de Calix afin d'être de retour à 16H00 pour le goûter de Noël organisé par l'AVF.



La **maison Sainte-Blaise** est un édifice du XVIIème siècle situé au 88 rue Basse, à 300 m au sud-est de l'abbaye aux dames. Le portail d'entrée avec ses vantaux en menuiserie est inscrit au titre des Monuments historiques depuis le 18 février 1948.

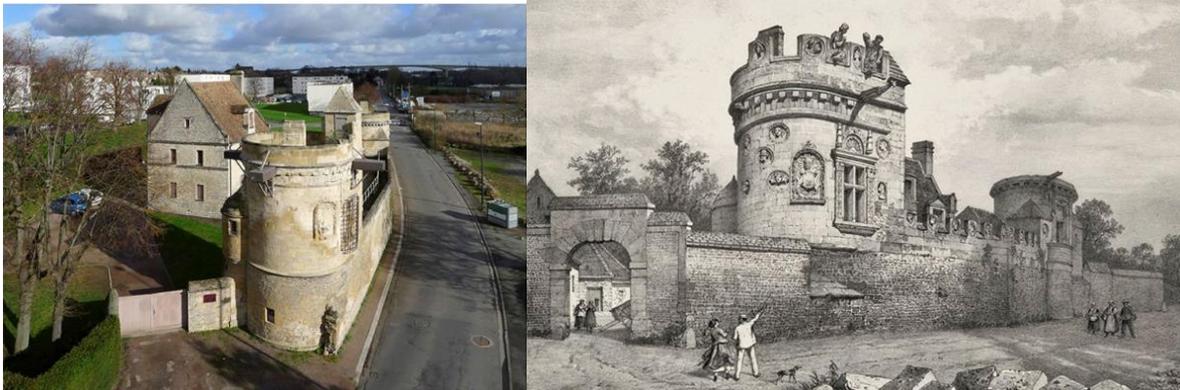


Les **Manoirs de Vaubénard et de Nollent** se situant à proximité, c'est l'occasion pour les marcheuses et marcheurs nouveaux arrivés de découvrir avec le groupe ces 2 jolies demeures.

Le Manoir de Vaubénard, date du XVIe (seconde moitié), il est caché actuellement dans l'enceinte de l'hôpital Clémenceau. Le nom de Vaubénard vient d'une terre et d'un manoir que les de Bernières possédaient sur la paroisse Saint-Gilles. En 1614, cette terre appartenait à Jean de Bernières, écuyer, seigneur de Louvigny, colonel du régiment de Launay. En 1778, le dernier descendant des Bernières, le colonel de Bernières-Louvigny, vendit aux Bénédictines de Notre-Dame de Bon-Secours, la ferme de Vaubénard, composée d'un manoir, cour, jardin, fuie à pigeons, etc., le tout entouré de murailles, pour la somme de 28.500 livres.



Le manoir des Gens d'armes ou manoir de Nollent est un manoir du XVe siècle. Il est classé aux monuments historiques depuis 1862. Le manoir est connu à l'origine sous le nom de « manoir de la Talbotière » du nom d'une terre qui appartenait à Jean de Couvrechef. Selon le plan de François Bignon daté de 1672, le manoir comprenait à l'origine une enceinte fortifiée avec quatre tours au milieu de laquelle est érigé un logis.



Pluies de pierres à Caen

Novembre 1897 : Voilà maintenant qu'on parle d'une maison hantée rue Montmorency, à Caen, quartier de Calix. Elle est occupée par les époux Mouillard, jardiniers. Les époux Mouillard ont deux enfants en bas âge et un domestique entré chez eux depuis quelques mois. Dimanche, il est tombé chez eux une pluie de pierres, le manège a continué les jours suivants. La presse locale s'en fait écho et donne à l'affaire une dimension médiatique.

Dans le journal de Caen : « *Des pierres sont projetées et ont brisés neuf carreaux de la fenêtre de la cave et un de la porte d'entrée donnant sur un jardin enclos de murs sans qu'il soit possible de voir la personne qui les lancent.* » Jour et nuit, cette pluie insolite se reproduit malgré la surveillance exercée. Des pierres souillées de terre dont certaines assez grosses se sont abattues dans le jardin et les agents de police qui étaient là n'ont rien vu.

De nombreux curieux vont voir cette maison. Il est impossible de soupçonner les habitants du voisinage. La presse s'interroge et pense à une fumisterie mais à mesure que le temps passe l'aspect surnaturel est évoqué. La répétition des pluies de pierres provoque la maladie de l'épouse du jardinier.

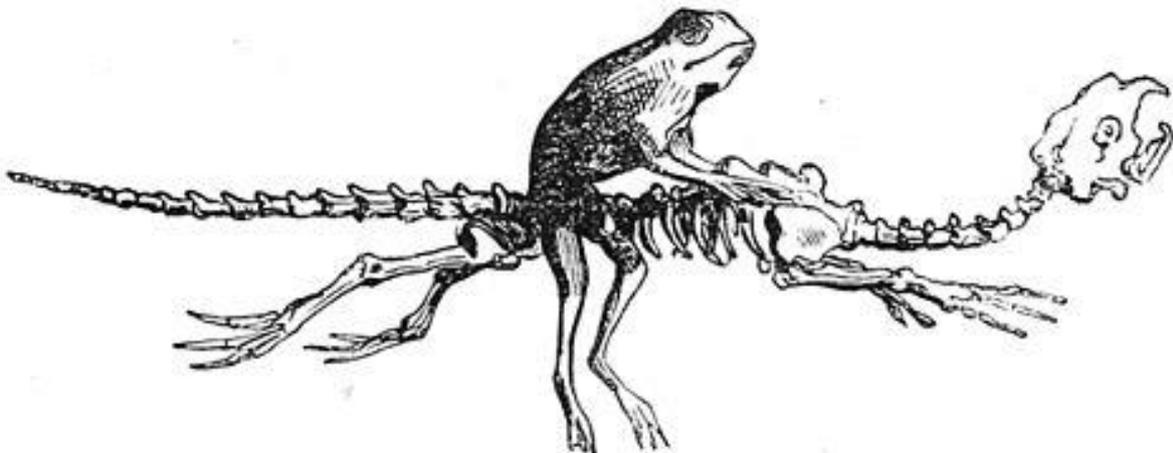
« *Lundi, Mardi rapporte le Moniteur du Calvados ce petit manège continue* ». De nombreuses personnes sont témoins. Les pierres tombent drues comme grêle et on ne voit personne.

Mme Mouillard est dans un état sérieux. Deux prêtres font tout exprès le déplacement sur place. Le curé de st Gilles et son vicaire sont accueillis eux aussi par une volée de pierres.

Le journal s'en fait écho et la foule entoure la maison des époux Mouillard. On avance même le chiffre de 2 500 personnes un samedi. La curiosité tourne parfois au vinaigre. A midi des manifestations bruyantes traitent les époux Mouillard de fumistes et de fous !

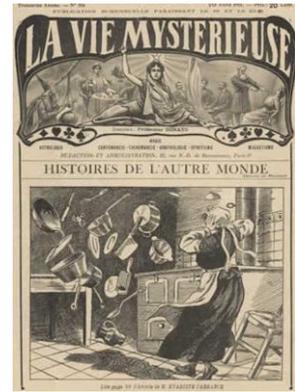
L'affaire se dégonflera peu à peu et on accusera la Femme Mouillard d'avoir tout inventé. C'est le jour où un voisin apportera un petit sac contenant un crapaud que tout se termina. On ne retrouva pas le crapaud... mais la rue retrouva tout son calme !

Crapaud. Les crapauds tiennent une grande place dans la sorcellerie. Les sorcières les aiment et les choient.



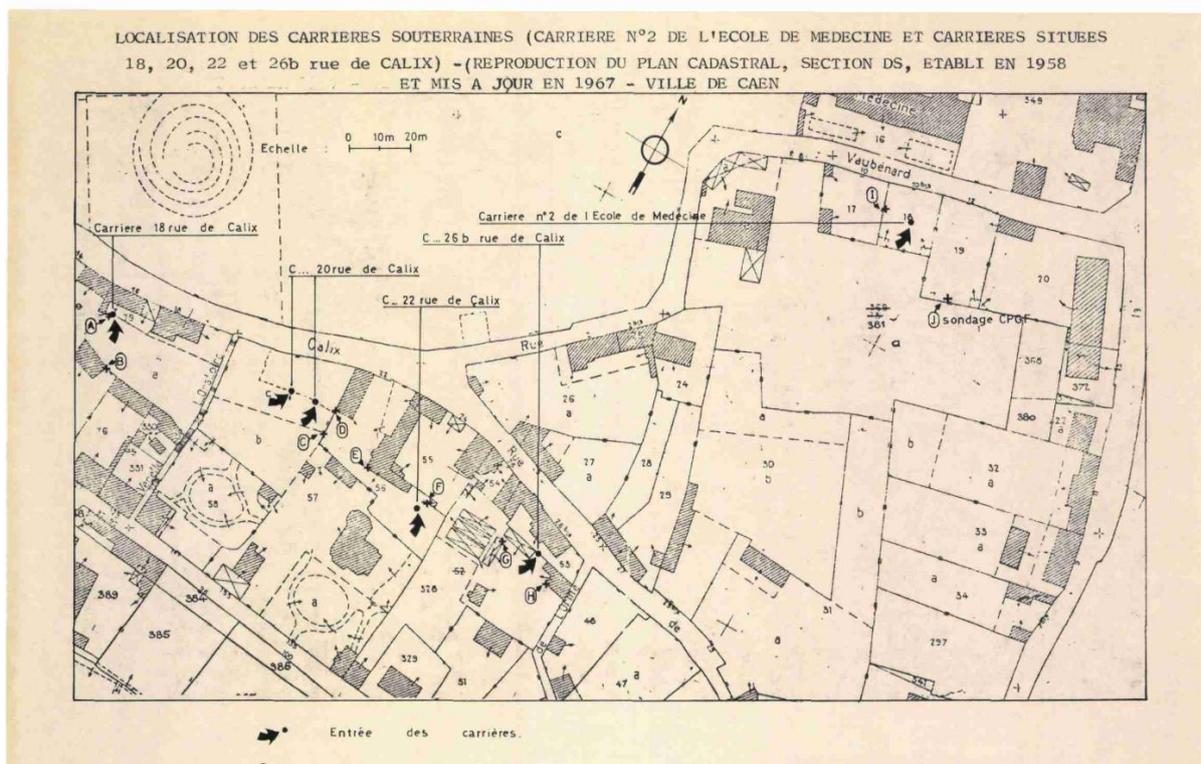
Crapaud se rendant au sabbat.

Elles ont toujours soin d'en avoir quelques-uns, qu'elles soignent, qu'elles nourrissent et qu'elles accoutrent de livrées de velours vert, rouge ou noir. On dit que les grandes sorcières sont ordinairement assistées de quelque démon, qui est toujours sur leur épaule gauche en forme de crapaud, ayant deux petites cornes en tête ; il ne peut être vu que de ceux qui sont ou qui ont été sorciers. Le diable baptise ces crapauds au sabbat.



Une autre maison de Caen, Boulevard Leroy, fit aussi parler d'elle toujours au sujet d'une pluie de pierres. La supercherie fut vite, c'est la domestique influencée par l'affaire de la rue Montmorency, qui s'était mis en tête de jouer les esprits frappeurs.

Les carrières médiévales de Caen.



Les anciennes carrières médiévales représentent un réseau de galeries souterraines de 200 à 300 hectares. Lors du Débarquement de Normandie, les Caennais s'y réfugient entre juin et juillet 1944, jusqu'à 15 000 à Mondeville, Fleury-sur-Orne, La Maladrerie et Vaucelles.

Pour surveiller ses souterrains, Caen est une des rares villes françaises à être dotée, comme Paris, d'un service des carrières.

Les carrières médiévales du quartier Saint-Gilles de Caen.

Etude archéologique de deux exploitations de pierre à bâtir en souterrain

https://www.persee.fr/doc/rao_0767-709x_1991_num_8_1_1143

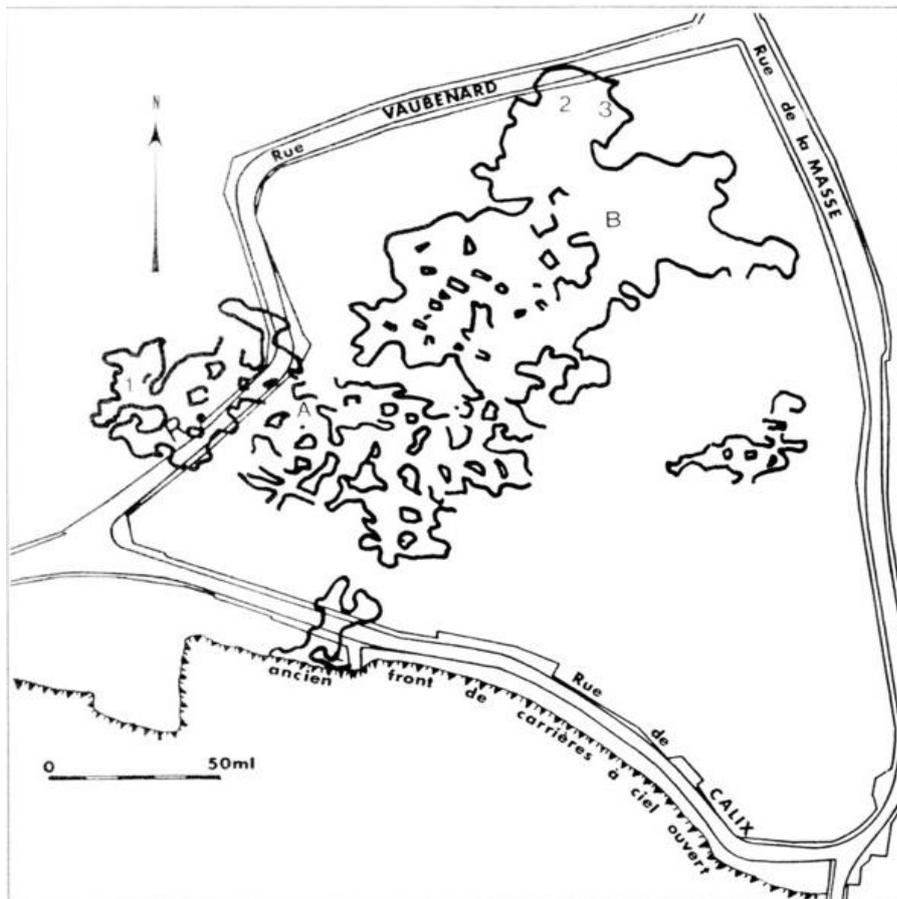


Fig. 2. Caen. Levé topographique des carrières-souterraines A et B de la rue Vaubenard et voirie principale. Les emplacements des relevés sont donnés par RT01: 1, RT02: 2, RT03: 3.

Sur le chemin du retour au 3 de la Rue Guerrière une maison fortement ouvragée nous interpelle : Entendons-nous des voix ?

C'est la maison dite « de Jeanne d'Arc » de facture plus récente.



**Un circuit de 5,7 Km (A&R)
au départ de l'AVF Quai de
la Londe CAEN.**

Jeanne d'Arc n'est jamais venue à Caen.

« Jeanne d'Arc n'est venue en Normandie que pour y être jugée et pour y mourir ». Achetée par les Anglais, elle reste enfermée cinq mois dans le château de Rouen avant d'être brûlée sur la place du Vieux-Marché le mercredi 30 mai 1430. Malgré sa brièveté, ce séjour normand constitue l'épisode le mieux connu de la vie de l'héroïne grâce aux nombreuses pièces de son procès.

La Jeanne d'Arc dorée de la Place de la Résistance provient d'Oran.



La belle de Cadix par Luis Mariano : <https://youtu.be/gbn-1o3VWHw>

Plan du circuit « Chica ! Chica ! Chic ! Aie ! Aie ! Aie ! ou la belle de Calix... »

